Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 33 (1945)

Heft: 692

Artikel: Prévisions d'hiver

Autor: Leuch, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265582

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rayonnes et échangent leurs expériences; elles goûtent aux fromages divers et se régalent au bar de Perrette, — celle du pot au lait, — comme dans les caves où se dorent à la haute huile (!) les beignets au fromage. Elles font même l'épreuve de la dégustation des cinq crus où se distingue la même jeune fille qui, l'an passé, remporta le premier prix; et cela n'est pas à la portée des pochards, vous pouvez m'en croire.

Visiteuses, exposantes et propagandistes, toutes ont fait une même constatation : celle des grands progrès réalisés par la Foire lausannoise; son jeune directeur perfectionne sûrement et habilement l'œuvre créée par son père; on retrouve un peu partout la marque de son goût et de sa culture. C'est l'affiche de Patocchi déjà signalée; c'est la garniture ajourée des grands jardins; c'est la transformation de la halle de dégustation, qui sentait un peu la cantine et qui est devenue une salle de restaurant aux couleurs douces, brillamment éclairée; c'est le souci d'ordre et de propreté qui se révèle un peu partout. Vous représentez-vous le nettoyage, non pas la nuit, mais pendant la journée, de ces 71.000 mètres carrés où les visiteurs vont et viennent sans arrêt, empêchés par les uns et par les autres de voir les corbeilles et qui jettent à terre prospectus, papiers gras, cartons? Plusieurs douzaines de préposées et de préposés au nettoyage se promènent dans les halles; munis d'une corbeille de fer et de pinces métalliques à longs manches, ils pêchent habilement les détritus entre les visiteurs. Des détails, direz-vous, bien sûr, mais c'est à ces détails que l'on reconnaît les bonnes maisons et la volonté qui, d'en haut, fait aller toute la machine.

* * *

Dans l'enceinte du Comptoir a été de nouveau ouvert le Salon de Lausanne, qui a groupé une bonne douzaine d'artistes femmes, lesquelles ne faisaient pas du tout mauvaise figure à côté de leurs collègues masculins. On y retrouvait une bonne partie des habituées des expositions vaudoises: Nanette Genoud, avec un beau portrait plein de grandeur, Violette Milliquet, avec un délicieux bouquet, Marguerite Steinlen, avec un précieux *Pont de la Machine, à Genève*, Lelo Fiaux, avec deux compositions, Germaine Ernst, avec ses *Moissonneurs*. Il y avait des jeunes : Renée Payer, avec une *boutique séduisoise*, pas très bien étayée, L. Pache-Meroni, avec un paysage de la Cité. On avait invité deux Suisses allemandes, Cornella Förster (Zurich), qui fait un peu figure de fauve, et Marguerite Gsell (Zurich), une sculptrice dont on a admiré le torse d'éphèbe, en bronze.

Une mention spéciale aux trois œuvres de Marguerite Seippel, (Genève) trois solides portraits.

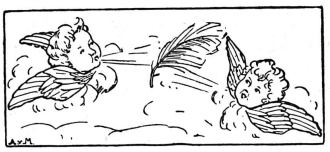
S. B.

Association Suisse pour le Suffrage féminin

COURS DE WEEK END

consacré à l'étude théorique et pratique de l'organisation et de la direction d'une Société. (Présidence de séances, rédaction de procès-verbaux, participation à la discussion, présentation de brèves communications et exposés, etc. etc.).
La participation de la femme à la vie publique devenue une nécessité actuelle rend toujours plus nécessaire un cours comme celui-là, qui fait suite à de nombreuses séances du même ordre organisées par les unes ou les autres de nos Sociétés féminines et féministes. Ce cours aura lieu **en allemand** seulement à

HERZOGENBUCHSEE (canton de Berne) Hôtel de la Croix Fédérale
Samedi 29 et dimanche 30 septembre 1945.
Sous la direction de Mmes **VISCHER-ALIOTH** (Bâle) et **A.-L. GRUTTER** (Berne)
Prix, logement et nourriture compris : 16 fr. S'inscrire auprès de Mme Vischer-Alioth, 44, Missionsstrasse, Bâle



DE-CI, DE-LA

Encore une femme auteur dramatique.

La Commission d'évangélisation de l'Eglise nationale vaudoise ayant mis au concours, l'an dernier, des pièces de théâtre « d'inspiration saine et apte à enrichir le répertoire des sociétés de jeunesse », une cinquantaine de manuscrits lui sont parvenus, parmi lesquels le jury, présidé par M. Albert Verly, directeur du *Mois théâtral*, a retiré six pièces. Spécifions bien pour éviter tout malentendu que le but de ce concours n'était pas de susciter « un théâtre religieux au sens strict du mot, mais bien d'encourager des œuvres répondant aux aspirations du moment et exaltant des certitudes et des sentiments chrétiens ».

De ces six pièces, deux ont été représentées le 2 juin par les soins du Cercle théâtral et littéraire de Lausanne, et il est pour nous particulièrement intéressant que l'une des deux, *Vacances paysannes*, soit due à la plume d'une femme, Mlle Marcelle Gremion. La critique qui l'a traitée, un peu désinvoltement, d'«aimable berquinade», lui a cependant reconnu de la fraîcheur, de la gaîté et de l'optimisme, et le fait qu'elle a diverti le public a parlé en sa faveur. Il s'agit d'une jeune Lausannoise qui, ayant répondu en rechignant à l'ordre de marche que lui a dépêché le service civil d'aide à la campagne, se découvre à sa grande satisfaction fort heureuse aux champs, et finit même par y rencontrer l'amour! Voilà de quoi réconcilier sans doute nombre de celles qu'un ordre de marche analogue aura atteintes, et voilà aussi, pour un auteur, qui en est même à ses débuts, l'occasion de croquer alertement des physionomies paysannes, qui ne doivent pas manquer de vérité.

Prévisions d'hiver

L'Office fédéral de l'économie de guerre avait convoqué le 31 août à Berne le Comité consultatif féminin et la presse féminine, afin de les renseigner sur l'état de notre approvisionnement.

Mlle Rickli, présidente de séance, a exposé les grandes difficultés que rencontrent nos importations: question de transport aussi bien que de possibilités d'achat, car la situation est déficitaire dans le monde entier, et la Suisse n'a aucun droit de priorité sur les pays affamés. La récolte indigène de céréales panifiables est médiocre et la libération des réserves de l'armée ne couvre même pas nos besoins pendant un mois. Des cartes de denrées supplémentaires seront attribuées aux enfants et aux adolescents et 2 dl. de lait pourront leur être distribués journellement à l'école sans coupons. Des recherches précises ont démontré que la nourriture attribuée est plus déficitaire pour les garçons que pour les filles pendant les années de croissance. Si l'on a renoncé à un rationnement différentiel par sexe pour les adolescents, c'est parce que l'égalisation se fait automatiquement au sein de la famille.

Puis M. Schlaper, chef du groupe charbon de l'OGA, brosse un tableau des plus sombre quant à nos réserves en combustible. Plus d'importation notable de charbon depuis des mois et de mauvaises prévisions encore pour l'hiver 1946-47 ! Aucun charbon d'importation ne pourra être attribué pour le chauffage d'appartements et les combustibles de remplacement sont soumis au rationnement. D'où recommandation instante de ne chauffer les appartements qu'au moment du gel, et le soir seulement et de restreindre son chauffage à une seule pièce.

Après cela, M. Etienne, du groupe Electricité, a annulé les espoirs de celles qui comptaient se rabattre sur le chauffage électrique. Les trois quarts de notre force électrique sont dus à l'eau courante, nécessairement réduite en hiver. Il dépendra des conditions atmosphériques que nous soyons plus ou moins rationnés pour le chauffage et la production d'eau chaude : des graphiques montrent que la consommation domestique et l'artisanat absorbent le 55 % de la force électrique et les chemins de fer le 9 % seulement. Et, constatation curieuse: pour faire marcher une locomotive, 1 kg. de charbon est remplacé par 0,6 kilowattheure de courant électrique; mais pour chauffer une pièce, le kg. de charbon se remplace par 6,5 kwh.! Ne comptons donc pas trop sur ce chauffage peu rationnel.

M. Kellerhals, directeur de la Régie fédérale des Alcools, a apporté des renseignements sur l'approvisionnement en pommes de terre, si précieuses aujourd'hui. Si la surface culti-

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la
POTION FINCK
(formule du Dr. Bischoff)
En vente à la **PHARMACIE FINCK & Cie**
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. **1.80.**

Tout pour économiser
LE GAZ
Cuisinières et réchauds
derniers modèles
Autocuiseurs - Grils „Melior"
Marmites à vapeur
E. FINAZ-TRACHSEL
Boulevard James-Fazy 6

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
Mme **Vve L. MENZONE**
Solidité - Elégance
5 % escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

PORCELAINES - CRISTAUX
COUTELLERIE
SERVIR - BOYS
LOUIS KUHNE
6, rue du Rhône

Trousseaux
Rideaux
Lingerie fine
Chemisiers
Peignoirs
Buisson Paisant s.a.
3, R. DU RHÔNE - GENÈVE -

Au Bébé
Vevey
Rue d'Italie
M. Pilet.
Maison spéciale de LAINES
et Sous-vêtements dames et enfants

Les fleurs ont leur langage
Les plus belles
Les plus fraîches
se trouvent chez **Hirt**
4, rue de la Fontaine *Tél. 5.01.60*
GENÈVE

quand je vieillirai et l'on y sent percer déjà son appel à l'effort lorsqu'il dit: « Priez Dieu chaque fois que vous le pouvez, mais vous ne pouvez pas être bon par la prière seulement: il faut y tendre aussi de toutes vos propres forces ».

Baden-Powell parcourut brillamment toutes les étapes de la carrière militaire aux Indes, en Afrique, à Malte et se rendit célèbre à 42 ans par la défense de Mafeking lors de la guerre des Boers. C'est à ce moment qu'il conçut le scoutisme, car les circonstances l'obligèrent à confier des responsabilités à de jeunes garçons qui s'en tirèrent à son entière satisfaction. Il tenta un premier camp à l'île de Brownsea en 1907 et publia dans la première partie d'*Eclaireurs* le résultat de ses expériences pratiques. Les enfants furent fascinés par ce livre dans lequel celui qui devint pour le monde entier « B. P. » leur enseigne « à compter sur eux-mêmes avec toute la confiance d'un explorateur». B. P. crée le système des patrouilles qu'il qualifie de « bandes permanentes » sous la direction d'un de leurs propres membres, bandes auxquelles il donne une ligne de conduite positive: la Loi de l'Eclaireur.

Au premier grand rassemblement scout en 1909 au Crystal Palace, B. P. vit apparaître un groupe de jeunes filles réclamant, elles aussi, le droit de jouer le grand jeu des garçons. B. P. confia d'abord à sa sœur, Miss Agnes Baden-Powell, le soin d'organiser le mouvement féminin, qui prit un essor remarquable plus tard lorsque celle qui devint Lady Baden-Powell en fût le chef mondial.

B. P. mourut en 1941 au Kenya et fut porté à son dernier repos par ceux auxquels il avait consacré sa vie: des soldats, des éclaireurs, des blancs et des noirs. Soulignons qu'il visait avant tout le développement du caractère pour être à même de servir son prochain; nous croyons, pour notre part, que c'est, plus que jamais, l'heure du scoutisme: il est un des moyens qui permettra de rééduquer la jeunesse empoisonnée par l'esprit totalitaire des années que nous venons de vivre.

K. J.

Olivier Brachfeld : *Les Sentiments d'Infériorité.* 1 vol. Ed. du Mont-Blanc. Genève. Prix: 13 fr. 50.

Le complexe d'infériorité est un terme tombé dans le domaine public; des gens, fort peu compétents en la matière, le brandissent à tort et à travers, aussi M. Brachfeld a-t-il jugé utile d'écrire l'histoire de cette notion chez les différents auteurs psychologues. Son analyse, fort complète, nous semble-t-il, souvent sévère, l'entraîne dans les domaines les plus divers: la publicité moderne par exemple, ou le besoin intense de sécurité que nos contemporains ressentent avec tant d'acuité.

Ces problèmes touchent particulièrement les femmes ; ne se sentent-elles pas constamment handicapées par leur faiblesse physique, par leur situation sociale et politique inférieure, et par le verdict d'infériorité que l'opinion générale porte sur elles? Notre auteur fait allusion à cet aspect particulier du sujet et indique la bibliographie qui le concerne. Mais trouvons-nous chez lui, grâce à ses réflexions et à ses conclusions personnelles, le moyen de triompher de notre complexe? — Oui et non.

Non, si nous espérons arriver au but par une simple modification superficielle et verbale de l'opinion publique, masculine et féminine.

Oui, si nous sommes convaincues, comme lui, que la faiblesse n'est pas forcément la cause d'une défaite, mais au contraire que, chez les humains dignes de ce nom, la faiblesse suscite une compensation et même une surcompensation. Les femmes peuvent donc, si elles le veulent bien, triompher des obstacles qui se sont opposés à leur libre développement. L'homme n'est-il pas dans la série animale l'un des plus faibles, physiquement, et n'a-t-il pas, par des compensations successives, réussi à maîtriser les forces de la nature ? La civilisation tout entière n'est-elle pas la compensation de l'infériorité physique humaine ?

A. W.-G.

Jules Baillods: *Frère Nicolas.* Ed. Labor et Fides, Genève.

Ce petit livre, où sont mêlés la prose et les vers, est une méditation passionnée en face des ruines de l'Europe. L'évocation du grand saint qui fut à la fois un admirable citoyen, un homme de paix et l'inspirateur mystique d'une patrie, — Nicolas de Flue, — constitue le centre de cette rêverie. Les temps anciens et le temps actuel, les diverses conditions humaines, l'orgueil des hommes et l'appel de Dieu forment comme une grande fresque mise sous les yeux de l'humanité malheureuse, afin de la réconcilier avec Dieu et de l'appeler à la concorde.

L'accent tout personnel de cette rêverie qui se poursuit au gré des impressions du poète, lui donne son prix pour beaucoup de lecteurs et la rend presque inintelligible à d'autres. Le mélange d'inspiration lyrique et d'évocations historiques, que le génie de Charles Péguy eut naguère quelque peine à faire accepter aux lecteurs français, caractérise cette œuvre. En fera-t-elle le succès où non, c'est ce que demain nous dira.

M. G.-M.

Almanach et Annuaire des Femmes suisses

Publié par Mlle Clara Buttiker avec le concours de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

1946

(Trente-sixième année)

Prix : **3 fr. 74** (impôt compris)

Articles en allemand ou en français sur des questions féminines et féministes, économiques, morales, sociales, éducatives, littéraires, artistiques, etc., etc. Contes et nouvelles.

Liste et adresses des Associations féminines cantonales, nationales et internationales.

Illustrations et dessins à la plume de M. Frey-Surbeck et C. L. Billeter.

Dans toutes les librairies
et chez l'éditeur H. R. Sauerländer & Co, Aarau

Soutenez votre „Mouvement" en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

Hôtel des Familles
GENÈVE
en face de la gare
TOUT CONFORT

Spécialité de Chocolats Suisses
Maison HOFFMANN & KOEBELI
GENÈVE
8, rue du Marché (face Fusterie) TÉL. 4.25.91
22, rue du Mont-Blanc (angle rue Chaponnière) TÉL. 2.37.92

Le cadeau signé et qui plait se trouve chez *Noverraz*
Place Neuve 4 *Potier*

Tout pour toutes les Ecoles
LIVRES NEUFS
LIVRES D'OCCASION
ACHAT ET ÉCHANGE
PAPETERIE des livres usagés
PRIOR
CORRATERIE, 9, sur la terrasse Tél 5.63.70

Corsets Clément
26, Rue du Marché
Toutes les dernières nouveautés
Tous les genres
Tous les prix
TIMBRES ESCOMPTE JAUNES

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève
(côté Poste) Tél. 4.59.91
Explications gratuites de Mme V. Renaud

Fraisse & Cie
TEINTURIERS
conseillent bien, exécutent au mieux
Tous Travaux de
Teinture et Nettoyage
Magasins : 9, Quai des Bergues - Tél. 2.47.35
7, Rue de Rive - Tél. 5.19.37
2, Rue Michell-du-Crest - Tél. 4.17.59
Usine et Magasin : 53, Rue de St-Jean - Tél. 2.35.95

CANTON DE VAUD

FINIDOL
POURQUOI SOUFFRIR ENCORE DE RHUMATISMES ?
de sciatique, arthrite, lumbago, névralgies? La cure rationnelle de FINIDOL, supprimera très vite vos douleurs, empêchera la formation de l'acide urique, calmera vos nerfs et réassouplira vos muscles et vos articulations.
FINIDOL arrache la douleur !
Ttes pharm. 30 comprimés 3 fr. 50

Art Rustique suisse
Tissages à la main — Dentelles de Gruyère.
Bois tournés et Poteries.
Tous travaux faits à la main en Suisse.
H. CUÉNOUD Pl. St-François, 12bis (entresol) LAUSANNE

BAS - LINGERIE - TRICOT -
ROBES ET BLOUSES
COSTUMES ET MANTEAUX
Spécialités
Nouveautés
Exclusivités
MAISON ROBERT **Faillettaz** S.A.
RUE DE BOURG, 8
LAUSANNE
Tél. 2.42.24
IL FAUT ALLER VOIR NOS VITRINES

„LE CARILLON" Place Chauderon LAUSANNE
Restaurant - Tea-room sans alcool
Restauration soignée à prix modiques
Son Tea-room

vée de 89.000 ha. a été maintenue, le gel, puis la sécheresse, ont fait leur œuvre et diminué la récolte. Si on a renoncé au rationnement pour des raisons d'ordre pratique, la Régie a pris toutes les mesures pour assurer, et notre ravitaillement, et les semences pour 1946. Les tubercules laissés au fourrage ne devront pas dépasser 4 cm. de diamètre (4,5 en 1944) et toute exploitation industrielle (fécule ,etc.) est soumise à une concession. Une petite réserve de pommes de terre sera séchée; et après l'arrachage seulement on pourra se rendre compte si un mélange au pain doit être envisagé cette année.

En ce qui concerne les fruits, nous n'avons que le 40 % d'une forte récolte de pommes et le 45 % de poires. C'est le plus mauvais résultat depuis 1939. L'importation de fruits se heurte à de grandes difficultés; nous pouvons toutefois attendre une certaine quantité d'oranges au mois de janvier. Afin d'utiliser au mieux ce que nous avons, les dépôts de commerce seront minutieusement contrôlés, et les pommes tardives pas encore livrées à la vente en automne. Peu de fruit seront mis à disposition des cidreries et du séchage. Une quantité restreinte sera affectée au concentré de poires, très apprécié par les ménagères. Et la distillation de fruits à pépins sera strictement réduite aux produits qui ne peuvent être utilisés autrement pour le ravitaillement ou le fourrage.

Nous sortons donc de cette dernière année de guerre avec des perspectives peu réjouissantes. Il est d'autant plus nécessaire de venir en aide aux bourses modestes. Aussi M. Schrade a exposé un programme de l'Office de prévoyance sociale concernant la vente à prix fortement réduits de fruits, pommes de terre, couvertures, laine à tricoter, tissus divers et chaussures. Voilà pour Berne.

Pour nous autres, il importe plus que jamais de « tenir » jusqu'au bout; c'est-à-dire de respecter strictement, en bonnes démocrates, toutes les mesures et prescriptions qui garantissent une répartition égale des biens disponibles en cette année de disette.

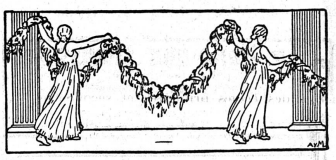
A. Leuch.

Féminisme grammatical

La correspondance que nous avons reçue et publiée à ce sujet (voir le Mouvement *des 30 juin et 28 juillet) nous a valu aussi une réponse dans* Servir *(numéros du 23 août et du 6 septembre) de M. Charly Guyot. Celui-ci, relevant la remarque d'une de nos correspondantes que « l'anarchie la plus complète règne dans la grammaire quand elle vient à toucher au féminin de certains noms » estime que ceci est vouloir faire à la logique une part trop grande : « On sait, écrit-il, que la formation des mots obéit tout autant — sinon plus — au caprice qu'à la stricte raison », M. Guyot d'autre part appuie la suggestion de notre correspondante d'examiner la cause et l'origine de certains de ces féminins, suggestion qui nous a fait retrouver une intéressante étude sur ce sujet de la regrettée Emma Porret, mais que le peu de place dont nous disposons dans ces numéros « d'après-vacances » nous empêche de citer à nouveau.*

D'autre part, cette correspondance nous a amené, à nous aussi comme à M. Guyot, des lettres et un questionnaire d'un étudiant zurichois préparant une thèse justement sur ce sujet de la grammaire et du féminisme. Impossible aujourd'hui de citer ce questionnaire, mais nous y reviendrons dans un de nos plus prochains numéros, certaine qu'il intéressera nos lectrices en les engageant en même temps à y chercher des réponses. Sans doute celles-ci ne seront-elles pas toutes les mêmes que celles que suggère M. Guyot, mais peut-être cela vient-il de ce que ce dernier ne voit là qu'un amusement grammatical un peu artificiel, alors que, pour nous, il s'agit de chercher un statut normal pour désigner des activités féminines toujours plus nombreuses et que nous ne voudrions pas trop laisser à un hasard ou à un caprice quelconques.

J. Gueybaud.



A travers les Sociétés

Un départ.

La lessive de guerre de Lausanne, fondée en 1914, par Mme M. L. Payot, la première en Suisse, a pris congé, le 1er septembre, d'une de ses plus fidèles collaboratrices, Mme Henriette Béranger. Après avoir travaillé au tri du linge pendant toute l'autre guerre, Mme Béranger a recommencé en 1939; tous les jours sauf le dimanche, du matin au soir et parfois tard le soir, elle a fait une besogne que bien peu auraient faite; recevant, dépaquetant, dépliant, triant et marquant le linge sale envoyé par des milliers et des milliers de soldats sans famille, avec une patience, un calme, une bonne humeur inaltérables. Mme Béranger, où qu'on la mette, abat la besogne sans en avoir l'air, sans jamais se hâter ni s'agiter, sans avoir jamais un mouvement de mauvaise humeur, sans bousculer personne, toujours contente, toujours affable, désireuse avant tout d'être utile et de rendre service.

Tout ce travail fatigant fait sans relâche n'a pas empêché Mme Béranger, pendant ces six ans, comme elle le fait depuis longtemps et comme elle continue de le faire, d'écrire les convocations de la section de Lausanne du Suffrage féminin, avec la même patience et la même bonne volonté qu'elle met à tout ce qu'elle fait. Elle a bien mérité quelque repos et nous espérons amicalement qu'elle pourra en jouir longtemps et en bonne santé. S. B.

Freidorf-Bâle.

85 coopératrices ont assisté, du 25 au 28 juillet dernier, au cours d'enseignement tenu à Freidorf au Centre coopératif, selon un programme préparé par les Commissions féminines de Coopératrices de Genève. Après les souhaits de bienvenue du Dr. Faucherre, du Séminaire coopératif, Mlle Thévenaz (Lausanne), présidente de l'Union des Coopératrices romandes, transmit aux assistantes un affectueux message de leur doyenne, Mme Treub-Cornaz, puis donna la parole à la première conférencière, Mlle B. Vuillemin (Lausanne). Celle-ci, décrivant les différentes tâches qui incombent à la femme suisse, se demanda si beaucoup d'entre elles comprennent leur privilège de compagnes de l'homme? C'est par leur rayonnement intérieur qu'elles peuvent porter leur aide là où cela est nécessaire et leur devoir est d'accepter le rôle qu'elles ont à jouer dans l'Etat. Puis Mlle Alice Descœudres (Genève) souligna l'œuvre éducative accomplie par des héros tels que Tolstoï, Jane Addams, Walt Whitman, Mathilde Wrede, Pestalozzi, d'autres encore.

La séance suivante débuta par un exposé du Dr. Richard (Neuchâtel) sur le sujet délicat de l'éducation sexuelle des enfants. A l'entendre, l'on ne put que regretter que tous les enfants ne soient pas à même de profiter de son expérience et de ses conseils: combien d'erreurs et de heurts douloureux ne seraient-ils pas évités ainsi! Puis Mme Rossier (Genève) parla des relations entre parents et enfants, en insistant sur le devoir d'éveiller la conscience de l'enfant: bien des difficultés seraient aplanies si la confiance régnait entre parents et enfants ! Les deux après-midis ayant été laissées libres, ce dont nombre des participantes profitèrent pour visiter Bâle, le soir de cette journée fut consacré à un exposé très détaillé fait par M. Prusse (Bâle) du « Parrainage-Coop », exposé illustré par un film montrant les coopératives qui sont nos filleules. Puis, le lendemain, le Dr. Meili (Winterthour) traita de la question si importante de l'orientation professionnelle.

Quant à la conférence de M. Freddy Huguenin (Genève), elle n'est pas facile à résumer, étant donnée... l'exubérance de l'orateur! Pour lui, durant la petite enfance, tout est travail et effort et les loisirs ne commencent qu'avec la période de scolarité. M. Huguenin se montra aussi persuadé que les orateurs qui l'avaient précédé que l'enfant doit trouver des amis dans ses parents. Puis M. Merker (Genève) apporta d'intéressants détails sur l'idéal qui inspire les jeunesses coopératrices; certes, celles-ci se heurtent à des difficultés, et l'on voudrait trouver chez tous les jeunes plus de volonté à la lutte en faveur de l'esprit coopératif, car si leur place est là où l'on se bat, encore faut-il savoir pourquoi l'on se bat!

L'état de santé de Mlle Gourd ne lui ayant pas permis au regret général de faire le voyage de Freidorf, c'est Mlle Doris Karmin qui vint à sa place parler du suffrage féminin. Après un court aperçu historique des principales revendications suffragistes, la conférencière évoqua l'activité magnifique des femmes françaises dans la Résistance, activité qui a trouvé son aboutissement dans la reconnaissance du droit de vote. Estimant qu'il est du devoir des femmes mariées aussi bien que des célibataires d'être au courant de tous les problèmes intéressant le pays, elle énuméra toutes les raisons pour lesquelles les femmes demandent le droit de vote; mais en mettant loyalement ses auditrices en garde contre l'erreur de croire que le vote féminin sera un remède universel, selon lequel tout marchera à souhait! Et si les femmes doivent travailler pour l'obtenir, c'est justement parce qu'il n'est pas un privilège, mais une obligation.

Ce cours si réussi de Freidorf, qui ouvrit des horizons nouveaux à nombre de participantes, et dont les conférences soulevèrent des discussions fort intéressantes, se termina par quelques renseignements fournis par Mlle Thévenaz sur l'assurance-vieillesse.

E. D.

Carnet de la Quinzaine

Lundi 1er octobre:

Genève : (Université) IIIme Cours d'Hygiène mentale de l'enfance. — 17 h. Séance d'ouverture. — * *L'intelligence, problème crucial d'hygiène mentale*, par le Dr. Brantmay, médecin du Service d'observation des écoles. — * *Les enfants bien doués à l'école*, par M. R. Dottrens, directeur de l'Institut des Sciences de l'éducation.

Mardi 2 octobre:

Genève : (Suite du Cours ci-dessus) à 8 et à 14 heures: Visites d'écoles et d'institutions. — 17 h. (Université) * *Maladies et carences qui menacent le développement intellectuel de l'enfant*, par le Dr. Rilliet, médecin chef du Service médical des écoles. — 18 h. 30: *Le développement de l'intelligence*, par M. J. Piaget, directeur de l'Institut des Sciences de l'éducation.

Mercredi 3 octobre:

Genève : (Id.) 9 h. et 14 h.: Visites de classes spéciales et d'institutions. — 17 h.: * *Intelligence et inadaptation scolaire*, par M. Laravoire, directeur du Service d'observation des écoles. — 18 h. 15: *Evolution de quelques formes d'intelligence intuitivo-motrice*, par M. A. Rey chargé de cours à l'Institut des Sciences de l'éducation.

Jeudi 4 octobre:

Genève : 9 h. et 15 h.: Visites d'institutions et de cliniques. — 15 h. (Clinique pschychiatrique). *De quelques problèmes relatifs à l'intelligence et à ses insuffisances du point de vue de la psychiatrie*, par le professeur F. Morel.

Lausanne: Cartel Romand d'Hygiène sociale et morale, Hôtel de Lausanne, av. Ruchonnet, Assemblée d'automne, 11 h.: Partie administrative statutaire. — 14 h. 30: *L'Hygiène sociale dans l'après-guerre*, conférence par le Dr. Chable (Neuchâtel).

Vendredi 5 octobre:

Genève: (Fin du Cours d'Hygiène mentale de l'enfance) Matin et après-midi. Visites d'institutions. — 11 h.: *Intelligence et métiers*, par M. André Rey. — 17 h.: * *L'intelligence et le cerveau*, par le Dr. G. de Morsier. — * *Réflexions d'un profane sur les conditions de l'intelligence*, par M. le professeur V. Martin, doyen de la Faculté des Lettres.

Les séances marquées d'un * sont publiques.

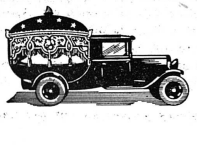
ÉCOLE D'ÉTUDES SOCIALES
GENÈVE
Subventionnée par la Confédération
Début des cours en octobre
Culture féminine générale - Formation professionnelle d'assistantes sociales (protection de l'enfance, etc.), de directrices d'établissements hospitaliers, de secrétaires d'institutions sociales, de bibliothécaires, de laborantines.
Des auditrices sont admises à tous les cours.
Pension et Cours ménagers, cuisine, coupe, etc., au Foyer de l'Ecole (villa avec jardin).
Progr. (50 ct.) et renseignements : Route Malagnou, 3

Tous les combustibles
ANTHRACOKE S. A.
Successeurs de
Emile DUPONT et MAROLF & Cie
Place des Eaux-Vives 8 Téléphones: 4.32.50 4.32.59 4.32.58

La Bonne Montre
chez
ZBINDEN
Coutance, 3
r. Mt-Blanc, 17

Nous aurons bientôt des
Waterman
à cartouche d'encre

PAPETERIE BRIQUET Rue du Marché 38 GENÈVE Téléphone 4.10.96



POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er
Téléphone : 4.32.85 (permanent)
EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus FORMALITÉS GRATUITES

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE